

# DIVIN POULET®

Comédie lyrique • Opéra comique



**Robert VALBON**

d'après le roman "Dieu-Denis ou le divin poulet" d'Alexis LEGAYET

*Éditions François-Bourin*

# DIVIN POULET

*Mes frères les oiseaux, vous avez bien sujet de louer votre créateur et de l'aimer toujours ;  
il vous a donné des plumes pour vous vêtir, des ailes pour voler et tout ce dont vous avez besoin pour vivre.  
De toutes les créatures de Dieu, c'est vous qui avez meilleure grâce ;  
il vous a dévolu pour champ l'espace et sa simplicité ; vous n'avez ni à semer ni à moissonner ;  
il vous donne le vivre et le couvert sans que vous ayez à vous en inquiéter.  
(Saint François d'Assise)*

*Un jour viendra où l'idée que, pour se nourrir, les hommes du passé élevaient et massacraient des êtres  
vivants et exposaient complaisamment leur chair en lambeaux dans des vitrines,  
inspirera sans doute la même répulsion qu'aux voyageurs du XVI<sup>e</sup> ou du XVII<sup>e</sup> siècle,  
les repas cannibales des sauvages américains, océaniens ou africains.  
(La leçon de sagesse des vaches folles, Claude Lévi-Strauss)*

8 comédiens-chanteurs pour 13 rôles (1-2 sopranos / 3-4 altos / 5-6 ténors / 7-8 basses)

7	DD	<i>basse</i>	voix off (en direct)	Denis / Dieu
5	JORDAN	<i>ténor</i>	16 ans, grand et maigre	premier apôtre
3	BABETTE	<i>alto</i>	20 ans, sexy, pas trop grande	deuxième apôtre
4	MARTHE	<i>alto</i>	55 ans, femme de caractère (= L. Fletcher)	fermière
8	FRANK	<i>basse</i>	30 ans, sexy, sportif	militant PETA
1	FRANKIE	<i>soprano</i>	40 ans, grosse, catho	militante
6	CANARDO	<i>ténor</i>	50 ans, petit pépère (= G. Jugnot)	lieutenant-colonel
2	FRÉDÉRIQUE	<i>soprano</i>	25 ans, dure à cuire, cool, motarde	lieutenant de police
4	Patricia VOLT	<i>alto</i>	40 ans, bombe	animatrice vedette TV
8	Marcel DURAND	<i>basse</i>	60 ans, corpulent et nerveux (= J.-C. Dreyfus)	boucher résistant
6	Basile DUCHEMIN	<i>ténor</i>	60 ans, aristo, efféminé (= H. Chapier)	critique gastro
7	Le PAPE	<i>basse</i>	70 ans, grand, noir, accent italien	pape en fonction
6	JOSUÉ	<i>ténor</i>	60 ans, petit gros, accent Bamako	archevêque

*Plateau nu, cyclo total sur le fond de scène.*

## ACTE I

### *Ouverture (instrumental)*

#### **scène 1 TOUS**

*Tous les artistes sont en ligne, en bord de scène, dos au public. Ils s'adressent chacun leur tour à un point situé en hauteur, invisible de la salle, qui se déplace tout au long de la scène. La voix de DD émane de ce point imaginaire.*

- 3                    Au sein du monde, les choses vont vraiment mal !
- DD                    Et alors, qu'est-ce que j'y peux ? Je me suis déjà incarné une fois.  
Et ça ne fait pas du bien. Maintenant, tout est entre leurs mains.
- 8                    Justement, ô divinité céleste au-dessus de laquelle il n'y a rien,  
leurs mains... comment dire... leurs mains... Ils ne savent pas ce  
qu'ils font. Il faut que s'écrive un nouveau nouveau Testament.
- DD                    Quoi, encore un ?
- 2                    Dans les autres, il y a des choses qui coïncident.
- DD                    Quoi donc ?
- 4                    Les bêtes, Seigneur, elles souffrent énormément. Vous avez donné  
aux hommes tout pouvoir sur la Terre.
- DD                    Mais je n'ai rien donné du tout.
- 5                    C'est ce qu'ils ont écrit.
- DD                    Je ne suis pas responsable de leurs scribouillages.
- 1                    Vous pourriez peut-être les influencer ; vous l'avez fait plusieurs  
fois.
- DD                    Oui et je m'étais juré que la dernière serait bien la dernière. J'en ai  
vraiment ras-le-bol des hommes.
- 6                    Il faut faire quelque chose.
- DD                    Ils ne peuvent pas se débrouiller tout seuls ?
- 8                    Les hommes ? Peut-être... et encore... Mais les autres êtres de  
chair...
- DD                    Il faudrait donc que je me réincarne dans la chair d'un... d'une  
bête ?
- 2                    Absolument Seigneur.
- DD                    Oh putain.
- 3                    Oui, il faut que vous vous abaissiez. Encore et encore.
- DD                    Je peux choisir ?
- 5                    C'est vous le patron.
- DD                    Alors je choisis... un aigle.
- 1                    Un aigle ?
- DD                    Oui, pour bouffer le serpent.
- 8                    Bien vu Seigneur. Mais il vous faut éprouver la condition du plus  
petit d'entre eux.

DD Un petit rapace ?

4 Encore plus humble. Un animal sans défense... un animal surexploité par l'industrie agroalimentaire.

DD Lequel ?

2 La poule Seigneur.

DD Non mais ça va pas ! En femelle ?

6 C'était pour rire Seigneur, un poulet fera l'affaire.

DD M'incarner en poulet, vraiment vous vous foutez de moi.

5 Nous n'oserions pas, ô votre divinité.

DD Et je dois faire ça où ?

4 Pourquoi pas en France...

DD Et pourquoi donc s'il vous plaît ?

1 C'est la fille aînée de l'Église.

DD C'était !

6 Et puis c'est la patrie du coq.

DD Ouais... Ça ne m'emballe pas trop.

3 Il faut que vous sentiez, il faut que vous sachiez. Et que l'humanité, par votre exemple, comprenne...

DD Je ne suis pas trop chaud...

8 Les animaux Seigneur...

DD Oui, oui. Bon, quand faut y aller, faut y aller.

2 Attendez !

DD Quoi encore ?

5 Une toute petite chose.

DD Accouchez, on n'a pas l'éternité !

3 On a réfléchi : il serait nécessaire que vous vous incarniez dans un poussin élevé en batterie.

DD En batterie, pas question.

*Court instrumental et chœur*

TOUS (*chanté*) S'il faut choisir le pire, c'est quand même beaucoup mieux

DD Bon, écoutez les enfants, je veux bien être gentil, mais soyons sérieux. Soit – première hypothèse – je deviens le poussin d'une poule pondeuse, et trois minutes après je finis broyé, soit – hypothèse numéro deux – je deviens le poussin d'une poule à viande et je n'ai alors que trois mois maxi pour tenter de convaincre avant d'y passer. Je serai... poulet fermier.

1 C'est vous le patron.

DD Tu parles. Par qui et comment me faire entendre ?

4 Vous trouverez... pas de souci.

DD La dernière fois, j'ai quand même mis trente-trois ans. Ce n'est pas moi qu'il faut convaincre, mais des êtres de chair. Et ces gens-là sont lents.

*Dans la pénombre, les acteurs se retournent et interprètent le **chœur d'Ouverture**, **bouche fermée**.*

*Noir*

## **scène 2** *Chanson "Annonciation" (en deux parties)* MARTHE, DD

*Assise en avant-scène, Marthe récolte les œufs puis attrape une poule. Après avoir entendu la voix, hésitante, elle finira par épargner la malheureuse.*

MARTHE *(chanté)* Fermière de mère en fille, je récolte les fruits  
Gracieusement pondus par mes poules chéries  
Elles sont si grassouillettes les poules de mon jardin  
Je leur coupe la tête très tôt de bon matin  
Quand dans le poulailler j'arrive avec ma lame,  
Mon couteau de boucher, affûté et caché  
Dans les plis infinis de mon grand tablier  
Je suis une guerrière coriace, sans état d'âme  
Pour varier les menus, je choisis la plus vieille  
Je lui tranche le cou avant que l'aube vienne  
Mon cœur est comme le ciel : froid, vaste et intrépide  
Et je frappe avant l'aube parce que je suis sensible  
Depuis le fond des temps, il en est ainsi  
Mais si je suis surprise par mon homme ou ma fille  
Je remets à demain mon labeur sanguinaire  
Faut bien que je m'y colle pour nourrir ma famille  
Personne d'autre ici n'a le cran de le faire  
Les gens ferment les yeux, ils sont peu téméraires  
Mais un regard sur moi peut faire tourbillonner  
Dans mon esprit l'image d'une vilaine sorcière  
Qu'aucun malheur du monde ne saurait ébranler  
Depuis le fond des temps, il en est ainsi

*(parlé)* Toi, je me demande bien pourquoi je t'ai gardée. Comme tu ne supportes pas les coqs, tes œufs n'ont jamais donné de poussin. Au moins aujourd'hui, tu vas servir à quelque chose... avant que tu sois trop dure à bouffer.

*Elle s'apprête à lui couper la tête.*

DD Marthe... Marthe !

MARTHE Oui, c'est moi.

DD N'avance pas ta main sur la poularde, ne lui fais rien. Cette poule va enfanter un fils.

MARTHE Quoi ?

DD Tu l'appelleras Denis.

MARTHE Denis ? Quel fils ?

DD                    Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut.  
MARTHE            Mais, cette poule est bien trop âgée. Et elle n'a jamais connu de coq.  
DD                    Tututut. L'esprit surviendra sur elle, et la puissance du Très-Haut la prendra... sous son ombre. C'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu !

*Elle place la poule sur un autel arrivé (miraculeusement) au centre de la scène.*

MARTHE            (*chanté*) Mais d'où peut provenir cette voix si profonde ?  
Suis-je devenue folle ? La gnôle de mon mari  
Aurait-elle pu passer miraculeusement  
Dans mon corps, mes artères, dans mes veines... dans mon sang ?  
  
Est-ce que je suis malade ? Est-ce que je suis l'objet  
D'une mauvaise blague ? Mais de qui et comment ?  
Car il n'y a personne d'autre que toi et moi  
C'n'est pas toi ma poulette mais moi qui perds la tête  
  
J'ai du mal à y croire, je suis remplie d'effroi  
Pourtant j'en suis certaine, j'ai entendu sa voix  
Ma vie est bouleversée, je ne veux plus les tuer  
Ni même les manger... Sauras-tu pardonner ?  
  
Depuis le fond des temps, il en était ainsi  
Eh bien ça va changer : la grâce m'a touchée  
Plus de viande, plus d'omelette, à partir d'aujourd'hui  
Spaghettis brocolis, c'est bon pour la santé

*Entrée du chœur auquel Marthe se mêle.*

### **scène 3** *Chœur "Écllosion" même partition que scène 1, mais avec paroles* TOUS

*Écllosion de DD au centre ; les chanteurs en arc de cercle derrière.*

Épargnée par la grâce de l'ange du Seigneur  
Elle couve l'œuf élu, ne la dérangeons pas  
Laissons passer le temps et le temps passera  
  
Laissons passer le temps, et le temps a passé  
Laissons passer le temps, car le temps est venu  
  
Cela fait trois semaines, il est maintenant l'heure  
De naître au monde, Denis, sortir de ta coquille  
Denis fils du Très Haut. Ça y est, elle se fendille !  
  
Bon Dieu comme il fait chaud sous le soleil d'été  
Bon Dieu comme il fait beau en cette sainte journée  
  
Le voici, il arrive ! Ô Dieu qu'il est mignon  
Voyez son petit bec et son petit croupion  
Ses toutes petites pattes, quel beau bébé poulet  
  
Il ressemble à sa mère, maman-poule bénie  
Il ressemble à sa mère, appelons-la... Marie  
  
En cette sainte journée, célébrons l'écllosion  
Du poussin, de l'élú, du saint œuf de Marie  
Il est né le poulet, gloire à toi roi Denis !

Dans le jardin de Marthe, prosternons-nous ici  
Et adorons la poule et son fils Dieu-Denis !

*Tous sortent, exceptés Jordan et DD.*

**scène 4** *Chanson “Illumination” (en deux parties)* DD, JORDAN, MARTHE

*DD tente d’écrire sur le sol. Son geste est retransmis sur le fond de scène.*

JORDAN Il est chelou ce poulet. Il trace des machins sur la terre !

*DD poursuit sa tâche.*

JORDAN Eh poulet, euh poussin... truc !

*DD s’immobilise en regardant Jordan.*

JORDAN On dirait que tu me comprends toi !

*DD fait un signe de tête.*

JORDAN C’est dingue ! Fais un saut sur une patte pour voir.

*DD s’exécute.*

JORDAN C’est complètement fou cette affaire. Recommence.

*DD saute d’une patte sur l’autre à plusieurs reprises. Et il trace “Jordan” sur le sol.*

JORDAN Dingue, c’est mon nom ! Comment tu connais mon nom ?

*DD écrit « sors-moi de là ».*

JORDAN Que je te sorte de là ? T’es ouf toi. Je vais me faire gauler.

*Alors que DD écrit « et tu seras célèbre », un énorme souffle divin, avec accord instrumental, balaie la scène et la voix de DD apparaît.*

DD Et tu seras célèbre...

MARTHE *(des coulisses)* Je t’assure, ce poulet, il est bizarre. Viens voir.

*Jordan s’enfuit en emportant le poulet. Changement de lieu ; ils arrivent dans sa chambre. Jordan prend son smartphone, DD saute dessus et commence à pianoter.*

DD Je suis Dieu ou Denis – le fils de Dieu en grec – et je t’ai choisi pour être mon apôtre.

*Illumination de Jordan. Dans la chanson, sa voix de benêt devient celle d’un homme.*

JORDAN *(chanté)* Un poulet doué de langage

C’est déjà très étonnant

Mais un poulet qui prétend

Être Dieu... z’y-va, dégage !

Moi je dis que la bestiole

Elle est naze, carrément folle

Ou alors j’entends des voix

Et c’est moi que j’suis bêta

Ce poulet il m’fout les boules

Il connaît le dictionnaire

D’abord il écrit par terre

Ça c’est sûr, il est trop cool

Ensuite avec mon smartphone  
Il dit qu'il s'appelle Denis  
Fils de Dieu ; qu'il m'a choisi  
Moi j'ai pensé qu'il déconne

*(parlé)* Je veux bien te croire, mais c'est complètement dingue. Et puis aussi tout de même, ce n'est pas très logique, tu ne peux pas être en même temps Dieu et son fils.

DD Je me suis engendré moi-même. Et comme j'étais avant d'être incarné en ce corps de chair, je suis donc, sous un certain rapport mon propre père et, sous l'ordre de la chair, le fils de mon père, tout en étant mon fils adoré. Tu comprends ?

*Jordan ne comprend rien.*

JORDAN Prouve-moi donc par un signe que tu es vraiment Dieu.

*DD lui tourne le dos.*

JORDAN Allez quoi, juste un miracle. Tu peux bien faire ça pour moi.

DD Je suis un poulet maintenant. Comment veux-tu que je change l'eau en coca ou que je multiplie les pizzas ? Écoute Jordan, le miracle c'est moi. Je ne suis pas venu pour rigoler, mais pour sauver les bêtes. Des millions de frères sont tués chaque jour, et tout le monde s'en moque. Il faut que les hommes sachent que Dieu est dans leur assiette. Je suis celui qui vit dans chaque parcelle de vie. Je suis le cœur qui bat des poulets en batterie. Je suis le sang vivant de tous les corps ardents. Je suis l'âme des âmes, la vie de toute vie.

JORDAN Incarné en poulet !

DD Oui, dans le plus petit. Je donnerai la parole à ceux qui en sont à tout jamais privés. Au silence des bêtes, il fallait une voix, celle d'un poulet.

JORDAN Mon dieu...

DD Quoi ? Ah... Je suis désormais de leur chair, de leur sang. Et la chair de leur chair et le sang de leur sang.

*Jordan s'agenouille devant DD.*

DD Je te fais apôtre. Ensemble, nous allons porter la voix des bêtes et bouleverser la loi du monde.

JORDAN *(chanté)* Je suis plein de suspicion  
Je suis frappé de stupeur  
Rempli d'interrogations  
Entre le doute et la peur  
  
Il dit que son cœur il bat  
Pour les poules de la batterie  
J'comprends pas tout mais tant pis  
La voix de Dieu moi j'y crois  
  
Je suis l'apôtre Jordan  
Il m'a choisi pour l'aider  
Là où il ira j'irai  
De tout mon cœur et mon âme  
  
Ensemble nous porterons  
La voix des bêtes, oui j'y crois



Nous bouleverserons la loi  
Du monde, qu'il en soit ainsi

**scène 5** DD, JORDAN, les 6 autres

JORDAN            Quel est ton plan, ô Dieu tout puissant ?

DD                    Je te répète que je ne suis pas tout puissant. Sinon tu crois que je laisserais ce massacre se perpétuer sur la Terre ? OK j'ai créé le monde, la vie... mais ma création m'échappe de toutes parts. Je me suis effacé pour vous laisser la place.

JORDAN            Très sympa de ta part. Alors le plan...

DD                    Tu as raison, la parole doit s'effacer devant les actes. Commençons par constituer... un petit site web.

JORDAN            Et diffuser ta parole divine !

DD                    C'est ça. Allume ton ordi et laisse-moi faire.

*Instrumental* On voit défiler sur l'écran les images de l'exploitation animale.

DD                    Je vais créer un site Internet.

JORDAN            Comment on va l'appeler ?

DD                    Bah... "Dieu", évidemment. Oh bordel (excuse-moi Jordy), il y en a qui ne doutent de rien, c'est déjà pris.

JORDAN            Essaie : "Le fils de Dieu".

DD                    Déjà pris aussi.

*Les comédiens apparaissent tour à tour dans la pénombre.*

6                    "Allez Luia"

DD                    Déjà pris.

2                    "Jésus revient"

DD                    Déjà pris.

3                    "Allah"

DD                    Déjà pris.

8                    "Yahvé"

DD                    Déjà pris.

4                    "Top foi"

DD                    C'est marrant ça... non, déjà pris.

1                    "En direct de l'au-delà"

DD                    Ça va pas non ?

6                    "Éternité"

DD                    Déjà pris.

3                    "Allo Seigneur"

DD                    Tous pris, c'est pas croyable !

JORDAN            Il y a de la concurrence.

DD C'est un problème. Ils sont nombreux, depuis les origines, à se faire passer pour moi. Et aujourd'hui, en ces temps d'incroyance, beaucoup me dénigrent ouvertement, voire se moquent de moi. Y a pas si longtemps, on les aurait brûlés pour ça.

JORDAN Et si tu essayais "Dieu-Denis.com" ?

DD Pourquoi pas... Ça fonctionne !

JORDAN Attends, attends... je vais te filmer.

DD J'allais t'en prier. Je vais apparaître au monde et faire le buzz.

JORDAN Cool !

DD Oh la, c'est pas gagné : le monde ne va pas me reconnaître du premier coup.

JORDAN Pourquoi ?

DD Parce que les seules choses que je peux leur offrir, ce sont des signes, des images et des mots ; c'est-à-dire des fantômes.

JORDAN Alors, à quoi bon ?

DD Quelques-uns croiront et porteront ma parole. Je ne peux rien attendre de plus.

JORDAN Faudrait créer une page Facebook aussi.

DD Quoi ?

JORDAN Tu ne connais pas Facebook ?

DD Euh... bien sûr que si. Et ça sert à quoi ?

JORDAN Je croyais que tu savais tout.

DD Oui bon, il y a des trucs plus ou moins intéressants chez vous. Si tu crois que j'ai le temps de m'amuser avec vos inventions à la con.

JORDAN Avec ça, on peut toucher des influenceurs.

DD Et ça sert à quoi ?

JORDAN À influencer. Lorsqu'une personne célèbre renvoie un post...

DD Un quoi ?

JORDAN Un post, c'est une info... un message.

DD D'accord.

JORDAN Comme la personne est célèbre, il y a plus de gens qui s'intéressent à ses posts.

DD Parfait, c'est vendu. Allons influencer les influenceurs.

*Instrumental et chœur bouche fermée, même partition que scène 1*

*Images de clochards, d'enfants affamés, de camps de la mort, de migrants parqués, etc.*

DD Car toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait.

*... Christ en croix, Nietzsche...*

DD Dieu est mort, n'est-ce pas ? Ce ne sont pas les hommes qui ont déposé Dieu en l'effaçant du champ de leur pensée, c'est lui qui

s'est gracieusement retiré pour que s'inscrive, par son sacrifice, la loi sans mesure de l'amour du prochain.

... *Charte des Droits de l'homme, Gandhi, lois sociales de 1936, Secours Populaire, Restos du Cœur...*

DD Il était bon que je disparaisse. Je suis venu pour ça, pour vous laisser la place. (*silence*) Ce n'était toutefois qu'une première étape. (*silence*) Le mal croît sur Terre.

... *Camps de poules du Kentucky, 3 millions de morts par an. Camp de porcs de Pont-Aven, 50 000 morts par an. Camp de bovins de Regensburg, 40 000 morts par an...*

DD Toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait. (*silence*) Et si Dieu existait... que ferait-il pour eux ?

... *Gros plan sur l'ordinateur avec la patte de DD.*

DD Que ferait donc Dieu, sinon s'incarner à nouveau dans le plus petit d'entre nous pour ouvrir les yeux des hommes ? Après avoir sauvé l'humanité d'elle-même, il me faut aujourd'hui sauver les bêtes de l'Homme.

... *Zoom sur la tête de DD, puis son œil.*

DD Je suis revenu parmi vous, incarné dans le plus petit parmi les petits afin que vous sachiez. C'est Dieu que vous parquez, c'est Lui que vous tuez, c'est Moi que vous broyez ! Je suis revenu parmi vous afin que vos yeux s'ouvrent sur la réalité. (*silence*) Je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. (*silence*) Il n'y a plus ni homme ni bête, car vous êtes tous en Dieu-Denis.

JORDAN Bravo ! Super ! bravo !

DD J'ai faim maintenant. Apporte les corn-flakes.

JORDAN Oui Seigneur.

*Noir*

**scène 6** *Quatuor "des Gentils"* DD, JORDAN, BABETTE, FRANKIE, militant SFA (8)

JORDAN (*chanté*) Déjà deux jours et rien ne passe sur les réseaux  
La vidéo ne circule pas, comment peuvent-ils  
Censurer ta parole, être sourds à la cause ?  
Comment la Vérité, portée par la puissance  
De ton divin montage, peut-elle être ignorée ?  
Il y a peut-être un bug, mais où, pourquoi, comment ?  
(*parlé*) Là c'en est trop, j'interpelle les modérateurs

FRANKIE (*chanté*) Nous apprécions l'humour, mais nous ne sommes pas sûrs  
Monsieur, que votre blague, même de gros calibre,  
Puisse aider nos frères animaux lesquels, pendant  
Que vous vous amusez, continuent de souffrir

SFA Monsieur, votre humour est petit, insignifiant,  
Ça vous amuse de rabaisser notre Seigneur ?  
Vous n'avez rien de mieux à faire pauvre pécheur ?

Mais nous sommes habitués et nous prions pour vous

FRANKIE, SFA À vous moquer ainsi d'une si noble cause  
Vous semblez relever d'un inquiétant symptôme,  
Hélas fort répandu, de perte des valeurs  
Vous êtes un comique, laissez-nous donc tranquilles  
Allez donc jouer ailleurs...

JORDAN Le prophète est moqué dans sa propre maison  
Ouvrez les yeux ! Est-ce que j'ai l'air de rigoler ?

*Rires.*

JORDAN C'est grande pitié que de prêcher dans le désert  
Pitié pour les ignares drapés dans leur orgueil  
Pitié pour Dieu-Denis dont tous ces réfractaires  
Aveugles imbéciles se moquent sans vergogne  
Pitié pour tous les animaux qui continuent  
De souffrir sous la main criminelle des humains

BABETTE Votre message Monsieur m'a beaucoup intriguée  
S'il m'a fait rigoler il m'a aussi troublée  
L'idée genre insolite de naître dans un poulet  
M'apparaît malgré tout étrangement sensée

JORDAN Ma chère Madame, j'aimerais vous rencontrer  
BABETTE Mon cher Monsieur, j'aimerais vous rencontrer

JORDAN Votre rire est étrange et sans doute douloureux  
BABETTE Car mon rire me démange, et ça me gratte un peu  
FRANKIE, SFA Leur délire est navrant, ils jouent avec le feu

JORDAN Ce que vous dites Madame résonne profondément  
BABETTE Ce que vous dites Monsieur résonne profondément  
FRANKIE, SFA Leur discours déraisonne fort désespérément

JORDAN Avec mon souhait le plus ardent de vous convaincre  
BABETTE Avec mes plus vieux souvenirs de catéchisme  
FRANKIE, SFA Abandonnez cette folie de mécréants

JORDAN Je serais ravi de faire votre connaissance  
BABETTE Je serais ravie de faire votre connaissance  
FRANKIE, SFA Ah s'ils pouvaient se taire, mais qu'ils partent en vacances !

*Frankie et SFA disparaissent.*

BABETTE *(parlé)* C'est donc toi Dieu-Denis?

JORDAN Il vient après moi, celui qui est plus fort que moi. Et je ne mérite pas de me courber pour délier la courroie de ses chaussures. D'ailleurs, il n'en a pas. Vois par toi-même !

*DD arrive tranquillement, saute dans les bras de Jordan et tapote sur le smartphone.*

DD Je suis Dieu. Ce n'est pas une blague. Je suis venu sur Terre pour le salut des bêtes. Veux-tu m'apporter ton aide ?

BABETTE C'est quoi ce truc ? Comment tu fais ? Il est super bien dressé. Explique ! T'as genre trafiqué ton téléphone ?

*DD fait signe à Babette de sortir son téléphone ; il pianote dessus.*

DD Nous n'avons rien trafiqué et je ne suis pas dressé.

JORDAN Je suis son apôtre.

DD Le premier. Et moi, je suis vraiment Dieu. Ton cœur l'a senti car tu es venue. Mais tu ne sais pas encore l'écouter.

BABETTE C'est genre pas croyable.

JORDAN Et t'as pas tout vu.

DD Je suis le cœur de votre cœur, la chair de votre chair et la vie de votre vie. Je suis aussi le cochon qu'on égorge, la vache qu'on estropie, le poulet que l'on frit.

JORDAN Il est redescendu sur Terre pour que tous soient sauvés.

DD Veux-tu m'y aider ?

*Babette s'agenouille.*

DD Je te fais apôtre. Tu porteras la bonne nouvelle.

JORDAN Euh, et moi ?

DD Avec toi bien sûr. Vous m'épaulerez tous les deux sur mon chemin de croix... ou de broche, nous verrons.

BABETTE C'est vraiment le fils de Dieu !

JORDAN Le père aussi. Je t'expliquerai.

*Noir*

**scène 7** DD, JORDAN, BABETTE, FRANK, FRANKIE, les 3 autres et acteur-DD (2-4-6-7)

*Vidéo sur fond de scène.*

DD C'est au temple de l'horreur qu'il nous faut maintenant nous attaquer. J'ai nommé PeB (Poulet en Broche). Par centaines de milliers, chaque jour tout autour de la Terre, des poulets souffrent et meurent afin d'être intégrés à leur recette "sacrée". Écrasés les uns sur les autres, piétinés, respirant avec peine sous une voute de métal sans jamais voir le ciel. Les poulets, mes frères, mes enfants sont exterminés dans leur plus jeune âge pour finir digérés dans ton ventre sans fond, ô malheureuse, coupable et pauvre humanité... Non, ce n'est pas seulement un petit être sensible que tu fais souffrir et que tu assassines, un être ayant un monde, des amours, des désirs. Comprendrez-vous enfin ? Ce bec écorné à sec et sans analgésique, cette crête arrachée par la folie des frères, ce corps éviscéré, découpé et bouilli, tout cela est à moi, oui... c'est Moi ! C'est Dieu qu'ils torturent, c'est Dieu qu'ils cuisinent ! C'est pourquoi, aujourd'hui, je suis venu vers vous. Pour que vous voyiez, pour que votre cœur s'ouvre, pour que vous compreniez. Une manifestation est organisée demain par les associations de défense des animaux devant le PeB la brochette. J'y serai avec mes deux apôtres. Nous dénoncerons ensemble l'horreur. Je serai avec eux... je serai en eux. Et ils seront en moi.

*Noir*

*Deux costumés en poulets (2-6) + quelques spectateurs volontaires. Pancartes "PeB assassin !", "C'est nous que vous mangez", "Les poulets sont nos frères", "Fermons les abattoirs", etc. Entrée des apôtres avec DD.*

2 Bravo !  
6 On kiffe grave ce que vous faites.  
2 Dites-nous un de vos trucs impayables !  
4 Laissez-les, ils vont le faire parler.

*Silencieux, les apôtres avancent vers les manifestants-poulets.*

6 Ils sont géniaux, quel jeu, quelle conviction !  
FRANK Halte-là ! N'avancez plus d'un pas, laissez faire les pros.  
BABETTE Mais, nous sommes avec vous. Ici est Dieu-Denis !  
FRANK Nous savons qui vous êtes. Retournez chez vous. Nous n'avons pas besoin de comiques, de bouffons qui discréditent la Cause. Dégagez !

*Les manifestants-poulets changent de camp et deviennent hostiles.*

FRANKIE Bon alors les gugusses, vous n'avez pas honte d'exploiter un pauvre coquelet pour vos petits jeux de cirque ?  
BABETTE Mais, c'est genre le fils de Dieu  
JORDAN C'est-à-dire Dieu lui-même.  
FRANKIE Vous bousillez complètement notre action. Cassez-vous !  
FRANK Saisissez-vous de ce poulet !  
4 Oui, sauvons ce tout-petit de l'exploitation animale !

*Les militants s'emparent de DD.*

BABETTE Je vous dis que c'est Dieu, laissez-le !  
JORDAN C'est-à-dire son fils.

*Sirène de police et gyrophare.*

2 Les flics !  
6 On se casse !  
FRANK On se retrouvera !  
JORDAN Enfoiré, donne le poulet ! (*il récupère DD*)  
FRANKIE Laisse tomber, tirons-nous !  
BABETTE Vite, par ici !

*Jordan, Babette et DD sortent d'un côté, les militants de l'autre.*  
*Noir*

## **scène 8** DD, JORDAN, BABETTE

DD Puisque même nos alliés ne croient pas en Moi, nous allons agir seuls.  
JORDAN Nous nous sommes fait connaître Seigneur, c'est déjà bien.  
BABETTE Le nom de Dieu-Denis voyage dans les esprits.  
JORDAN Ils seront ceux par qui la Vérité s'épandra sur la Terre.

DD Venons-en au fait. Le monde ruisselle d'affichages numériques. Dans tous les fast-foods, y compris chez PeB la brochette, les plats sont présentés sur des écrans.

JORDAN Super idée ! On pourrait même utiliser les écrans publicitaires dans la rue.

DD C'est ce qu'on va faire, dans toutes les villes de la planète.

BABETTE Mais c'est genre impossible, les accès sont privés et puissamment codés. Ce ne serait pas plus percutant de recourir à la bonne vieille recette de l'action coup de poing ?

DD Femme de peu de foi ! Je suis Dieu. Si mon corps est petit, mon esprit est immense. Et qu'est-ce que la toile sinon la manifestation du pouvoir de l'esprit ?

JORDAN Le pouvoir passe par l'écran ; c'est par lui que nous allons frapper. Génial !

BABETTE À la base, l'Esprit Saint pénétrera le monde par voie informatique. Génial !

DD Divinement génial. Laissez-moi pianoter une heure ou deux... vous allez voir ce que vous allez voir.

BABETTE Bon, bah... on te laisse.

JORDAN À tout à l'heure.

DD N'oubliez pas les corn-flakes.

*Sur une musique céleste, diaporama des nouvelles appellations de plats dans les chaînes de restauration. La chanson "I have a dream" est enchaînée.*

DD *(chanté)* Oui je rêve d'un monde sans cage ni prison  
 Un monde sans boucherie, abattoir ou charnier  
 Oui je rêve qu'un jour, les hommes et les saumons  
 Pourront s'asseoir ensemble dans la fraternité

Amis, mains sur les pattes et pattes dans les mains,  
 Les hommes et les bêtes, les hommes et les poulets  
 Dans chaque ville, village, dans chaque État demain  
 Nous chanterons ensemble l'air de la liberté

Libérez les cochons / Délivrez les poissons / Laissez tomber les murs !  
 Je rêve de tout cela / Et pour que cela soit / Cela ne tient qu'à Toi !

Où je rêve d'un monde où mes enfants broyés  
 Poissons, lapins, poulets, veaux, vaches, canards, dindons  
 Sans bouger les montagnes ni lever des armées  
 Gagnent leur liberté, perdent leur soumission

Un monde où leurs pelages, leurs plumes, antennes, branchies  
 Ne seront plus prétexte à les emprisonner  
 Les engraisser, inséminer, décapiter,  
 Où les enfants de Dieu vivront en harmonie

Libérez les cochons / Délivrez les poissons / Laissez tomber les murs !  
 Je rêve de tout cela / Et pour que cela soit / Cela ne tient qu'à Toi !

*À la fin de la chanson, l'écran est fixe sur l'image de DD dressant une aile accusatrice en direction des spectateurs.*

**scène 9** DD, JORDAN, BABETTE, CANARDO, les quatre autres

*Table au centre, Jordan et Babette entourent DD pour un dernier repas autour. Ils sont de très bonne humeur et parcourent le Net sur leurs téléphones.*

- JORDAN C'est formidable. On explose les audiences !
- BABETTE Le nombre de végans et de végétariens explose lui aussi.
- DD La sensibilité à la cause animale vient de faire un bond gigantesque.
- JORDAN T'es trop fort, Seigneur.
- DD Vous aussi mes chers amis, vous aussi. La foi soulève les montagnes, c'est connu.
- JORDAN Maintenant, les associations de défense des animaux nous prennent au sérieux.
- BABETTE Eh regardez, c'est trop marrant !
- JORDAN Quoi ?
- BABETTE Il y a des sites, genre art contemporain qui pensent que Dieu-Denis est une création artistique. Attendez... « Ce groupuscule comique ne vise-t-il pas à sculpter les civilisations en appuyant avec force, par la voie symbolique, sur leurs points névralgiques ? ».
- JORDAN Oh putain.
- DD Comme tu dis.
- JORDAN Quelle puissance d'action.
- BABETTE Et quelle gloire pour le mouvement !
- DD Allez, on va fêter ça. Pizza végane pour tout le monde.
- Un livreur en vélo apporte une méga-pizza, une bouteille et des verres.*
- BABETTE T'es branché avec les livreurs de pizzas ?
- JORDAN Il est branché avec le monde entier.
- DD Avec le monde, avec l'univers. Vous n'imaginez pas le boulot de dingue que ça représente. *(il répartit les parts de pizza)*
- BABETTE Bon bah, bon appétit.
- DD Prenez, car ceci est mon corps.
- Jordan sert à boire.*
- DD Buvez, car ceci est mon sang.
- Babette trinque sa part de pizza sur les verres.*
- DD Très bonne idée. Vous ferez ce geste en souvenir de moi.
- JORDAN De quoi tu parles ?
- BABETTE Quel souvenir ? Nous sommes avec toi.
- JORDAN Avec nous tu ne risques rien.
- BABETTE On est genre tes apôtres gardes du corps.

*Irruption brutale et bruyante de flics cagoulés et armés. Cris de toutes parts. Ils couchent Babette et Jordan au sol en renversant la table, les menotent et mettent DD en cage.*



CANARDO            Embarquez-moi ça !

**scène 10** *Trio “Interrogatoire”* JORDAN, BABETTE, CANARDO, FLIC (2)

*Canardo, au centre, interroge Jordan et Babette éclairés tour à tour, d'où le passage du vouvoiement au tutoiement.*

CANARDO            (*chanté*) Vous n’me connaissez pas, vous allez vite l’apprendre  
Ici on rigole pas, je m’présente : Canardo  
C’est comme ça qu’on m’appelle parce que c’est mon nom  
Ici c’est moi l’patron, y a rien d’autre à comprendre

Quand j’étais à l’école, ils se moquaient d’mou nom :  
“Canardo le canard, il est dans son coin-coin”  
C’était un vrai cauchemar, j’avais aucun copain  
Ah ouais qu’est-ce qu’on rigole, Canardo le gros con

Quand j’étais à l’armée, ça s’est pas arrêté  
Vraiment j’en ai bavé ; mais après mon service  
Pour qu’on m’emmerde plus, je me suis engagé  
Adjoint sécurité dans les forces de police

Au début j’étais rien, tout en bas de l’échelle  
À la photocopieuse, et puis j’ai fait planton  
Ensuite on m’a muté à la circulation  
J’ai passé les concours de l’administration

Maint’nant je suis lieut’nant, lieutenant-colonel  
Et c’est moi qui dirige la maison poulaga  
J’ai toujours pas d’amis et c’est très bien comme ça  
Canardo le poulet, c’est comme ça qu’on m’appelle

C’est vous les p’tits génies, les as de l’Internet  
Comment vous avez fait j’en ai aucune idée  
Je veux savoir pourquoi vous avez piraté  
La chaîne de restaurants PeB la brochette

(*à Jordan*) Toi t’as pas intérêt à te payer ma tête  
Là t’es en garde à vue, tu vas passer à table

(*à Babette*) Oh ça va pas traîner, je sais que t’es coupable  
Dis-moi pour qui tu bosses, ou ça va être ta fête

BABETTE            C’est pas moi M’sieur, c’est Dieu-Denis  
Je suis nulle en informatique  
C’est genre bizarre, mais c’est bien lui  
Et nous on n’est que ses apôtres

JORDAN            Mais on vous jure Monsieur l’agent  
Denis c’est Dieu et en même temps  
Le fils de Dieu venu sur Terre  
Et nous on n’est que ses apôtres

JORDAN,  
BABETTE            Réincarné dans un poulet, mon colonel  
Pour défendre et sauver les poules, les vaches, les porcs  
De la férocité des humains carnivores  
Nous sommes ses messagers tout à fait officiels

CANARDO Réincarné dans un poulet tombé du ciel  
Pour défendre et sauver les poules, les vaches, les porcs  
De la férocité des humains carnivores  
Vous êtes ses messagers et moi le Père-Noël

JORDAN,  
BABETTE Pardonnez-lui Seigneur Denis  
Car il ne sait pas ce qu'il dit  
Ça paraît fou, Denis c'est Dieu  
(Et en même temps le fils de Dieu)  
Et nous on n'est que ses apôtres

CANARDO Je vois que j'ai affaire à des petits comiques  
Apôtres de carnaval, vous allez arrêter  
De vous foutre de ma gueule. Ici c'est la police !  
*(parlé)* Vous allez adorer notre spécialité.

*La flic apporte une assiette couverte d'une coupole d'argent ; Canardo soulève la coupole. Jordan et Babette s'évanouissent.*

CANARDO Poulet en broche !

## scène 11 Choral "Mort de Denis" TOUS

*(chanté)* Mon Dieu, ils ont rôti Denis !

C'est Dieu que vous avez bouffé  
Assassins, criminels, bouchers  
Fous sanguinaires, soyez maudits

Ils ont empalé Dieu le Père  
Et ils en ont fait un spectacle  
Ils se sont moqués des miracles  
De Dieu-Denis venu sur Terre

Rappelez-vous, il l'a prédit  
Lors du partage de la pizza :  
"Ce geste en souvenir de moi"  
Le déicide est accompli

Les fondations du monde s'écroulent  
Comment défendre les animaux  
Où allons-nous trouver les mots  
Et qui va s'adresser aux foules ?

8 La police a fait interner  
3 Babette et Jordan chez les fous  
5 Les larmes jaillissent de partout  
1 Les animaux sont condamnés  
4 On a fouillé toutes les poubelles  
2 La dépouille du divin Poulet  
7 A disparu. Où est passée  
6 La sainte carcasse de l'éternel ?

## ACTE II

### scène 1 *Chanson "Libéré"* JORDAN, DD

JORDAN *(chanté)* Après quinze jours d'asile, je suis sorti du trou  
Deux semaines sans ordi, j'ai cru devenir fou  
Les psy m'ont expliqué : c'est avant qu'on l'était  
Comment vous pouvez croire les discours d'un poulet ?  
  
On a été victimes d'une immense plaisanterie  
La blague est terminée. Maintenant mon bonhomme  
Tu dois tout oublier pour être vraiment guéri  
Je jette quand même un œil sur Dieu-Denis.com  
  
*(parlé)* Oh la, tous ces messages !

*Il lit un moment son écran avec des réactions de rire, de moue, de colère, d'interrogation, etc.*

JORDAN Mais, qu'est-ce que... C'est pas possible... Non ! Quelle date ? Dix jours ! *(il compte sur ses doigts)* Soit quatre jours après le meurtre. Ils veulent me rendre vraiment fou ou quoi ? Pourtant, c'est bien son adresse.

*Il lit à haute voix, fortement ému. Le mail apparaît sur le fond de scène.*

JORDAN Jordan, mon bien-aimé apôtre, mon cher, mon tendre. C'était moi devant toi. Ils m'ont embroché sur un pal, puis ils m'ont fait rôtir. Mais il fallait qu'advienne ce qui est advenu : la mort de Dieu-Denis. Comme il y a deux mille ans, lorsque je m'incarnais en mon autre fils, il fallait que je meure. Hier je me suis sacrifié pour le salut des hommes ; je meurs aujourd'hui...

*La voix de DD prend peu à peu le dessus.*

DD ... ce qui est advenu : la mort de Dieu-Denis. Comme il y a deux mille ans, lorsque je m'incarnais en mon autre fils, il fallait que je meure. Hier je me suis sacrifié pour le salut des hommes ; je meurs aujourd'hui pour le salut des bêtes. Derrière tout poulet, tout lapin, toute vache landaise exploités dans les fermes industrielles, c'est Dieu qu'ils verront demain. Ainsi ai-je sanctifié la chair de toute bête, de telle façon qu'on ne puisse plus jamais, sans sacrilège, la broyer, la heurter, la dominer ou l'humilier.

Aujourd'hui je suis revenu d'entre les morts – et je ne t'explique pas dans quel état – pour que tes doutes s'effacent. Pour que tu croies en Moi. Et qu'ils croient en Moi. Et que tu croies en Toi. Tu leur diras que Dieu, une deuxième fois assassiné par l'Homme, est revenu d'entre les morts et tu leur annonceras la Grande Résurrection afin qu'ils tremblent, qu'ils espèrent et à leur tour, qu'ils croient. Demain je remonterai en ma demeure afin de vous laisser la place. Je t'envoie...

*Jordan reprend progressivement la parole. Il est en larmes.*

JORDAN ... tremblent, qu'ils espèrent et à leur tour, qu'ils croient. Demain je remonterai en ma demeure afin de vous laisser la place. Je t'envoie ce mail comme ultime signe de Moi. Sois grand, sois fort, sois doux et généreux. Et que s'allume le feu !

*Jordan essuie ses larmes et tape sur son clavier.*

JORDAN            Ça ne marche pas. L'adresse a été supprimée. Je vais suivre son commandement... Je serai prêtre.

*Noir*  
*instrumental*

## **scène 2** *Duo "Conversion"* LE PAPE, JOSUÉ

LE PAPE            Ce jeune prêtre français... euh, Jordan, c'est cela ?

JOSUÉ              Oui très Saint Père.

LE PAPE            Il défend donc les bêtes ?

JOSUÉ              C'est cela très Saint Père.

LE PAPE            Mais c'est très bien ça !

JOSUÉ              Oui très Saint Père, elles souffrent.

LE PAPE            En effet. J'en discutais hier avec le Dalai-Lama lors d'une soirée de gala.

JOSUÉ              Le Lama est un saint homme.

LE PAPE            En même temps, entre nous, avec leur compassion universelle, ils ont trouvé le filon. Et ce n'est un mystère pour personne qu'ils nous font de l'ombre.

JOSUÉ              Qu'y pouvons-nous, sinon encore prier, très Saint Père ?

LE PAPE            J'ai peut-être une idée.

JOSUÉ              Je vous écoute très Saint Père.

LE PAPE            L'Église est dans un sale état, Josué !

JOSUÉ              Que veut dire Votre Sainteté ?

LE PAPE            Ne fais pas l'innocent, les églises sont vides.

JOSUÉ              Qu'y pouvons-nous, sinon encore prier, très S...

LE PAPE            Ce monde est fou, Josué ! Le mariage homosexuel, le genre, l'avortement, la PMA, les mères porteuses, le clonage, le trafic du génome... Sur tous ces sujets, l'Église tient le rôle du vieux pépère bougon, freinant de ses deux pieds sur la pédale du temps.

JOSUÉ              Qu'y pouvons-nous, vieux pép... euh, très Saint Père ?

LE PAPE            Les conséquences de notre attitude, aussi juste soit-elle, sont terribles. Il n'y a plus guère que les touristes pour visiter nos sanctuaires.

JOSUÉ              Peut-être faudrait-il, en effet, qu'on se modernise un peu.

LE PAPE            C'est précisément là où je voulais en venir.  
*(chanté)* Exploitions les puissantes virtualités du temps  
Elles nous permettront de régénérer la foi.  
Ce jeune prêtre, Jordan, est bien dans notre camp ?

JOSUÉ              Tout à fait très Saint Père, mais vous n'y pensez pas  
Un Dieu dans un poulet, c'est inimaginable !

LE PAPE                    Au contraire mon ami, c'est pleinement acceptable

JOSUÉ                    Oh, je dirais surtout : diablement séduisant

LE PAPE                    Vous êtes archevêque, vous en avez vu d'autres  
Réfléchissez mon bon : utilisons l'apôtre  
Avec intelligence – tout en restant prudents  
L'Église romaine pourrait en tirer bénéfice

JOSUÉ                    Mais Votre Sainteté ne songerait quand même  
Pas l'intégrer au dogme ?

LE PAPE                                                       Bien sûr que non mon fils  
On ne travestit pas la Sainte Vérité  
Sans s'exposer au risque de quelques anathèmes  
Mais nous aurions je pense un immense intérêt  
À lui aménager, disons... une petite place.

JOSUÉ                    Un immense intérêt ? Tout cela me dépasse

LE PAPE                    La voie des bêtes, Josué, c'est l'avenir voyons !  
Le coq chante à plusieurs reprises dans la Bible  
Il ne serait donc pas totalement impossible  
D'intégrer Dieu-Denis à notre religion

JOSUÉ                    C'est vrai qu'il y a des coqs sur les toits des églises  
On pourrait l'ajouter à notre catéchisme

LE PAPE                    Bien l'affaire est réglée. Alors qu'on se le dise :  
À partir d'aujourd'hui, chantons le dieudenisme

*Noir*

### **scène 3** PATRICIA VOLT, JORDAN

*Plateau télé.*

P. VOLT                    Père Jordan, quel chemin parcouru depuis votre rencontre avec le  
divin poussin.

JORDAN                    Oui, et quelle victoire éclatante pour la cause animale.

P. VOLT                    Vous avez été l'apôtre de Dieu-Denis...

JORDAN                    Je le suis toujours. Et je me retrouve bien seul ; l'apôtre Babette  
vient de nous quitter.

P. VOLT                    Ah bon, elle a perdu la foi ?

JORDAN                    Non. (*il pleure*) Elle était très mal après la détention à l'asile où le  
criminel – le lieutenant-colonel Canardo – nous avait envoyés. Elle est  
devenue boulimique et s'est étouffée avec une pizza.

P. VOLT                    L'apôtre de Denis – ce poulet qui a tant fait parler de lui – est au-  
jourd'hui en exclusivité sur notre plateau. Il pleure la mort de  
l'apôtre Babette. Laissons-le se recueillir. Ne dérangeons pas sa  
prière. Oh que doivent pourtant être belles ces paroles silencieuses  
que nos moyens techniques ne peuvent, hélas ! saisir. Mais chut,  
taisons-nous et méditons avec lui.

*Silence.*

JORDAN           Aujourd'hui, je me suis résigné à porter seul ma Croix, je veux dire... ma Broche sur la grande scène du monde.

P. VOLT            Ah oui vraiment ; vous avez souffert avec tant de Passion.

JORDAN            Vous savez, lorsque le monde entier vous croit complètement fou, il n'est guère aisé d'avancer.

P. VOLT            Vous avez avancé, vous ne prêchez plus dans le désert. Les trois jours du siège de Rungis en sont la démonstration éclatante.

JORDAN            Les bouchers et leurs supporters avaient déjà perdu.

P. VOLT            Je rappelle les faits : vous avez organisé un blocus général des pavillons de boucherie, de fromage et de poissonnerie.

JORDAN            J'étais loin d'être seul !

P. VOLT            Effectivement, plusieurs dizaines de militants vous accompagnaient ; des artistes aussi.

JORDAN            Il y avait là-bas plus grand que le Temple.

P. VOLT            Vous vous prenez pour Jésus ?

JORDAN            Absolument pas. Je suis l'apôtre de Denis, le Fils de Dieu, son successeur.

P. VOLT            Une sorte de petit frère de Jésus ?

JORDAN            À deux mille ans d'écart, oui. Son petit frère, son père, son beau-père.

P. VOLT            Il y a eu des affrontements, disons... plutôt musclés.

JORDAN            La violence est du côté des bouchers.

P. VOLT            Tout de même, vous avez détruit plusieurs tonnes de stock de bonne viande.

JORDAN            Nous les avons enterrées.

P. VOLT            Vous avez empêché des braves gens de travailler et des familles entières de se nourrir.

JORDAN            Toute chair est sacrée ; tout corps profané mérite une sépulture.

P. VOLT            Enfin, ce sont des bêtes.

JORDAN            Tout comme nous. La place de Rungis deviendra l'Ossuaire de Rungis ; nous y construirons un Mémorial en souvenir du temps de la barbarie.

P. VOLT            Ouais... en attendant, vous et vos militants avez fait couler le sang humain lors de ce blocus.

JORDAN            Le fer appelle le fer. J'ai tenté de calmer la situation, mais il était trop tard.

*La lumière décroît rapidement sur la dernière intervention decrescendo.*

P. VOLT            Résultat, des dizaines de blessés. On peut se demander d'ailleurs pourquoi les forces de police ont tant tardé à intervenir.

*Noir*

#### scène 4 *Chœur “des végans”* TOUS

*Le public est invité à répéter en chantant l'un des vers du refrain.*

TOUS C'est là, c'est maintenant que les animaux souffrent  
La belle affaire pour eux d'en sauver d'autres demain  
Sans la colère de Dieu, infirme est la justice  
La haine est dangereuse, virtuellement destructrice  
Mais bien canalisée sur le juste chemin  
Elle est une voie utile dans l'urgence du Bien

Quitte à se salir un peu les mains  
Quitte à nous salir un peu les mains

Le Bien a ses milices : “Amicales militantes”  
Presque toutes pacifiques. Nous distribuons des tracts  
Alertons les passants, il nous arrive aussi  
D'aller au restaurant expliquer poliment  
Aux clients étonnés quel fut le traitement  
De la viande qu'ils consomment sans se faire de souci

Quitte à se salir un peu les mains  
Quitte à nous salir un peu les mains

Les actions non violentes des défenseurs des bêtes,  
Ont été efficaces sur la population  
Nombre d'établissements ne font plus apparaître  
La viande sur les menus, même si incognito  
Ils en proposent encore aux clients carnivores  
Désormais la bidoche se vend sur Internet

Quitte à se salir un peu les mains  
Quitte à nous salir un peu les mains

Le métier de boucher est devenu risqué  
Et malgré le chômage, il n'attire plus personne  
Aux bouchers durs d'oreille qui refusent encore  
D'obéir simplement à la morale du temps  
Des solutions extrêmes ont été mises en œuvre  
Pour qu'ils se plient enfin à l'urgence du Bien

Quitte à se salir un peu les mains  
Quitte à nous salir un peu les mains

#### scène 5 *Chanson “Marcel Durand”* MARCEL DURAND, 2 militants (4-6)

*Faiblement éclairé, Marcel Durand est seul à Jardin, armé de son hachoir.*

M. DURAND (*il chante*) Quand j'embroche un poulet c'est avec précaution  
Surtout pas l'esquinter, abîmer le croupion  
Quand j'égorge un mouton c'est avec distinction  
Il faut que le ragoût soit fin pour la cuisson

On m'appelle Marcel, Marcel Durand c'est moi  
Je suis maître-boucher, j'adore mon métier

Quand je flingue une vache je suis méticuleux  
Car cet animal-là peut être dangereux

Quand j'épluche un lapin j'avoue il souffre pas  
 Bah oui j'l'ai assommé : il est dans le coma  
 On m'appelle Marcel, Marcel Durand c'est moi  
 Je suis maître-boucher, j'adore mon métier  
 Bien préparer la viande c'est ma spécialité  
 J'ai eu la médaille d'or des ouvriers de France  
 Alors faut qu'on arrête de venir m'emmerder  
 S'il y a des animaux c'est bien pour qu'on les mange  
 On m'appelle Marcel, Marcel Durand c'est moi  
 Je suis maître-boucher, j'adore mon métier  
 Les petites fiottes qui jouent avec les allumettes  
 Peuvent toujours essayer, je reste vigilant  
 Il est pas né celui qui brûlera mon commerce  
 Y a personne qui pourra niquer Marcel Durand

*Des voix viennent des coulisses.*

3 Sale boucher !  
 M. DURAND Oui et fier de l'être !  
 6 Ignoble assassin !  
 M. DURAND Absolument !  
 1 Salopard !  
 M. DURAND Tout à fait !  
 4 Ta boutique aussi on va y foutre le feu !  
 M. DURAND Je vous attends bande de pédales.  
 7 Facho !  
 M. DURAND Cotcotcotcot !

*Deux militants entrent timidement de Cour avec une bouteille enflammée. Il les pourchasse.*

M. DURAND Ah mes mignons, ça ne sera pas aussi facile que pour les autres. Marcel Durand ne se laissera pas faire. Marcel Durand en a vu d'autres. Y a personne qui pourra niquer Marcel Durand. Venez ici mes petits poulets. Cotcotcotcotcot... Venez voir papa ! Œil pour œil, dent pour dent, Marcel Durand !

*Il les poursuit un moment sur scène en les insultant ; ils sortent, on entend encore des bruits de course, des coups... et le silence.*

**scène 6** MARCEL DURAND, JORDAN, FRANKIE, FRÉDÉRIQUE, 4 blessés (3-4-6-7)

*Marcel Durand est en sang, attaché au centre de la scène, entouré des militants armés de boîtes de conserve. Jordan et Frankie entrent ensemble.*

JORDAN Doux Dieu-Denis, que s'est-il passé ?  
 FRANKIE Mon père, mon père ! Ce type a poursuivi deux camarades jusqu'ici.  
 JORDAN Mais qui est-ce ?



FRÉDÉRIQUE Vous ne le reconnaissez pas ?  
JORDAN Il est complètement défiguré ; comment je le reconnaîtrais ?  
FRÉDÉRIQUE Le boucher qui nous nargue depuis des mois... Marcel Durand.  
4 Il nous a attaqués mon père.  
M. DURAND Cotcotcotcot !  
FRÉDÉRIQUE On l'a eu au taser, mais il caquette encore.  
JORDAN Vous comptez en faire quoi ?  
FRÉDÉRIQUE On a déjà commencé. À chaque fois que ce salaud de spéciste fait son cotcot, on lui balance une boîte de conserve végane dans la gueule. On l'a prévenu.  
FRANKIE Non, déconnez pas les gars.  
M. DURAND Cotcotcotcot !  
6 Tu vas arrêter, espèce de zoophage ! (*lui lance une boîte*) Merde, raté.  
JORDAN Stop ! Que celui qui n'a jamais été tenté par l'odeur du poulet grillé lui lance la première boîte.

*Pluie de boîtes de conserve sur Marcel Durand.*

JORDAN Arrêtez, mais arrêtez !  
3 Vous venez de nous autoriser.  
JORDAN Mais pas du tout ! Enfin... ne me dites pas que vous n'avez jamais été alléchés par l'odeur du poulet grillé ?  
FRÉDÉRIQUE Vous n'allez pas bien mon père.  
7 Quelle horreur.  
4 On n'est pas des malades !  
6 Quel pervers.  
FRANKIE Mon père, comprenez-les. Ils sont très jeunes, ils ne connaissent pas la pulsion cannibale.  
JORDAN Je vois ça, oui. C'est incroyable, miraculeux. Le royaume du Bien s'est étendu si vite.

*Instrumental et chœur bouche fermée (idem scène 1)*

JORDAN Vous n'allez quand même pas le tuer ?  
FRÉDÉRIQUE Cela ne nous amuse pas de répandre le sang mon père. Mais une goutte versée peut parfois empêcher des fleuves de couler.  
JORDAN Tu ne tueras point !  
7 Imaginez qu'on le laisse fuir.  
3 Maintenant qu'il est à notre portée.  
6 C'est un salaud de la pire espèce.  
FRÉDÉRIQUE Pas seulement un boucher, un vrai militant.  
FRANKIE Exact, les soirées saucisson, c'est lui.  
6 En plus, il se fout de nous, dans la rue, devant tout le monde.

3 C'est un très mauvais exemple pour la société.

4 Il déconsidère complètement la Cause. Regardez !

M. DURAND Cotcotcotcotcot !

3 Pour un boucher tué, combien de vies sauvées ?

FRANKIE Peut-être il peut changer...

JORDAN Tout le monde peut changer.

6 Non, son cœur est vicié. C'est exactement le genre de type qui aurait bouffé Dieu-Denis.

7 Et en rigolant en plus.

M. DURAND Cotcotcotcotcot !

4 Même s'il pouvait éventuellement changer – ce que je ne crois pas, combien de temps attendrons-nous cette improbable conversion ? Combien de vies bousillées, combien de souffrances infligées ?

JORDAN (*à Marcel Durand*) Repentez-vous ! Jurez, devant Dieu-Denis, que vous allez cesser vos crimes. Ne comprenez-vous pas que votre vie est en jeu ?

M. DURAND Bien, je jure de ne plus jamais toucher une cuisse de poulet... et de me reconvertir en fleuriste.

6 Il se fout encore de nous. C'est pas possible !

3 C'est le diable.

JORDAN Mais le lion, la hyène, le crocodile, le brochet, le requin, l'aigle, le loup, le renard, diffèrent-ils vraiment de ce Marcel Durand ? Eux aussi sont des prédateurs sanguinaires. Et nul d'entre vous n'aurait l'idée de les mettre à mort. Nous militons tous pour leur protection, car ils sont des créatures de Dieu.

FRÉDÉRIQUE Les requins ne se foutent pas de nous. Le mal qu'ils commettent est strictement local.

7 Et inconscient.

4 Marcel Durand est le nom d'une maladie très contagieuse, une vraie gangrène humaine.

FRANKIE Ce qui s'est passé ici est trop grave pour la Cause.

3 Absolument, on ne peut pas revenir en arrière.

6 Malgré tout, il a encore le droit pour lui.

FRÉDÉRIQUE Malheureusement. Le procureur, je le connais, pourrait lui donner raison. Nous ne pouvons pas prendre le risque de le libérer.

JORDAN Vous ne pouvez pas le lapider. Je m'y oppose catégoriquement !

6 Sauf votre respect mon père, on ne vous demande pas votre avis.

3 Vous êtes avec nous ou contre nous.

*Frankie entraîne Jordan hors de scène. Tous se jettent sur Marcel Durand.*  
*Noir*

**scène 7** *Chanson “Basile Duchemin”* BASILE DUCHEMIN, TOUS (1 et 8 dans la salle)

*Seul au début de la scène, Basile Duchemin est rejoint par les manifestants de son parti. Banderole “Cuisine & Traditions”, pancartes “vive le poulet grillé”, “végans bâtés !”, etc.*

B. DUCHEMIN *(chanté)* Je suis grand voyageur culinaire  
Mon labeur consiste à énoncer  
En termes finement composés  
La transsubstantiation de la chair  
  
Le récit hautement poétique  
De mes aventures gastronomiques  
Est attendu avec religion  
Par l’ensemble de la profession  
  
La civilisation est en crise  
Nos traditions sont en grand danger  
La patrie du fromage menacée  
Par une astronomique bêtise  
  
Vous ne l’emporterez pas au paradis  
Foi de Basile Duchemin, c’est moi qui vous l’dis  
  
Je défends les bouchers-charcutiers  
Les poissonniers, les viticulteurs  
Je plaide pour le gigot de sept heures  
La bouillabaisse, le petit salé  
  
Je suis l’avocat du steak tartare  
Des truites au bleu, du filet mignon  
Du coq au vin, du magret de canard  
Du boudin et du bœuf bourguignon  
  
J’accorde les fameuses “fourchettes d’or”  
Aux maîtres-queux de notre mémoire  
Et je me bats contre les barbares  
Car la cuisine française bande encore  
  
Vous ne l’emporterez pas au paradis  
Foi de Basile Duchemin, c’est moi qui vous l’dis

TOUS moins 2 *(parlé)* Vous ne l’emporterez pas / Au paradis ! (etc.)  
Nous aimons / La bouillabaisse ! (etc.)  
Le foie gras / Est en danger ! (etc.)  
Vive la choucroute / Et les moules marinières ! (etc.)

*De la salle, 2 comédiens crient des slogans hostiles, essayant d’entraîner le public.*

Les 2           Assassins !  
                  Meurtriers !  
                  Cannibales !  
                  Etc.

*Choral “Cuisine & Traditions”*

TOUS           *(chanté)* Allons enfants de la gastronomie  
                  En chœur occupons la cuisine  
                  Combattons sans peur l’ennemi  
                  Qui renie les vraies protéines  
                  Profanateur de la loi divine

Entendez-vous les hérétiques  
Jurer par la voix d'un poulet  
Que Dieu serait venu sauver  
L'animal martyr agronomique

Nous sommes carnivores  
À la vie à la mort  
Nous rejoignons  
Le grand parti  
Cuisine et Traditions

*Noir*

### **scène 8** PATRICIA VOLT, JORDAN, BASILE DUCHEMIN

*Plateau télé.*

- P. VOLT            Merci à vous deux d'avoir accepté notre invitation. Père Jordan, le tirage au sort vous a désigné pour démarrer ce débat qui, je l'espère, sera courtois.
- JORDAN            Basile Duchemin, ici présent, défend la cause de la grande gastronomie contre ce qu'il appelle l'avènement d'une cuisine dégénérée, ce que moi j'appelle le régime éthique végétalien. Autant dire, Monsieur, que vous prônez la vieille barbarie contre les progrès de la civilisation. Votre cuisine a le goût de la mort et du sang. C'est une cuisine d'assassins.
- P. VOLT            Eh bien... le ton est donné ! Nous sommes entrés sans détour dans le vif du sujet. Monsieur Duchemin, nous vous écoutons.
- B. DUCHEMIN    Qui est le barbare ? Qui est l'assassin ? N'est-il pas justement celui qui élimine, rabote et, au final, assassine les trésors de la cuisine française jusqu'à vouloir la faire complètement disparaître ? Regardez où nous en sommes : il n'y a plus de foie gras dans notre pays. Le fromage est attaqué de toutes parts. Le vin lui-même – le sang de notre Terre – est entré dans le collimateur des fous animalistes.
- JORDAN            Savez-vous par quelles abominables tortures on faisait hier gonfler le foie des canards et des oies ? Vous aimeriez vous qu'on vous gave jusqu'à vous faire exploser la panse, avant de vous ouvrir le ventre ?
- B. DUCHEMIN    Au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, je ne suis pas une oie...
- P. VOLT            Certes, Monsieur Duchemin.
- B. DUCHEMIN    Qu'est-ce que le Périgord sans foie gras ? L'Auvergne sans Saint-Nectaire ? L'Aveyron sans saucisses-aligot ? Marseille sans la bouillabaisse ? Chaque plat dessine l'identité profonde d'une région et permet aux hommes de communier dans l'allégresse.
- JORDAN            Les régions doivent se redéfinir. Rien n'est éternel en ce monde, tout peut se transformer. Quant à nous, dieudenistes, nous communions autour de pizzas veggie.
- B. DUCHEMIN    Ainsi parlent les barbares !

- JORDAN           Aucune tradition, si bonne au goût soit-elle, ne saurait justifier le crime.
- B. DUCHEMIN     La voilà donc votre barbarie. Vous jugez le monde du haut de votre morale. Vous dites : c'est mal, et mille ans de traditions culinaires disparaissent. Vous ne savez pas de quoi vous parlez. Vous ne savez rien des terroirs, de leurs nuances, de leurs subtilités, de la manière dont ils fécondent la chair du poulet de Bresse ou de la vache d'Aubrac. Vous ne connaissez rien à l'art des cuisiniers, lesquels subliment la chair de la bête.
- JORDAN           Nombre de chefs étoilés ont rejoint notre mouvement. Il y a une cuisine alternative, une toute nouvelle cuisine qui s'invente.
- B. DUCHEMIN     Le nombre de pages cumulées des livres de cuisine végétarienne, aussi sympathiques qu'en soient quelques-unes de leurs recettes, est ridiculement petit. Le poulet de Bresse à la crème, le steak tartare, le veau Orloff, les moules marinières... L'homme a inventé ces œuvres qui, je ne crains pas de le dire, sont, à leur manière, divines.
- JORDAN           Depuis notre enfance, on nous dit, le sourire aux lèvres : tu ne pourras vivre en bienheureux sans omelette aux lardons. Autant dire sans meurtre, sans viol, sans infamie !
- B. DUCHEMIN     Parler du meurtre d'une bête est une absurdité. Je vous rappelle que vous n'êtes ni une poule, ni un cochon, ni une dinde...
- JORDAN           Eh bien si ! En s'incarnant dans un enfant, Dieu est venu sacraliser la chair de tout être humain.
- P. VOLT           Vous faites allusion au Christ, je suppose. C'était il y a deux mille ans.
- JORDAN           Absolument. Bien des siècles plus tard, après avoir fait chavirer les cœurs, les droits imprescriptibles de l'Homme se sont implantés dans la loi. Aujourd'hui, en s'incarnant – une deuxième fois – dans un pauvre coquelet, à savoir Dieu-Denis, il nous a révélé la sacralité de toute chair vivante. Et ainsi les cœurs ont-ils été touchés. Et ainsi le droit sera-t-il bouleversé.
- P. VOLT           Chers téléspectateurs, avant de reprendre le cours de ce passionnant débat, je vous rappelle que notre émission est sponsorisée par "BioBob", l'aliment préféré de nos amies les bêtes. (*chanté*) « Avec "BioBob", je suis carniphobe. »
- JORDAN           C'est Dieu que vous tuez, c'est Dieu que vous faites cuire, c'est Dieu que vous mâchez et digérez.
- B. DUCHEMIN     Telle est donc votre foi, aussi folle soit-elle, et grand bien vous en fasse. Mais pourquoi vouloir imposer vos gentilles croyances aux autres ?
- JORDAN           Nous voulons toucher les cœurs.
- B. DUCHEMIN     Et pour toucher le cœur saignant de votre cible, vous n'hésitez pas à user de violence.
- JORDAN           Quelle violence ? Nous condamnons tout ce qui verse le sang.
- B. DUCHEMIN     Et les boucheries, les fermes, les abattoirs ayant volé en flammes ?
- JORDAN           Nous condamnons toutes ces violences.

- B. DUCHEMIN Et vos milices du Bien devant lesquelles les boucheries se vident et les restaurants qui éliminent de leur carte toute trace de viande ?
- JORDAN Ces soi-disant milices sont des Amicales militantes.
- B. DUCHEMIN Et le mouvement “Balance ton carnivore” ? Chacun surveille son voisin ; on livre sur le Net les pratiques jugées honteuses à la vindicte publique. Il y a même des enfants qui balancent leurs parents !
- JORDAN C’est cela la vie commune. Tout le monde voit, juge et signale publiquement ce qui est moralement intolérable...
- B. DUCHEMIN ... de lapin.
- P. VOLT *(elle rit)*
- JORDAN ... intolérable, disais-je, voire illégal. Nous sommes entre deux mondes. La société se moralise, elle se civilise. Mais tous les hommes ne sont pas encore à la hauteur du Bien.
- B. DUCHEMIN Mais vous si, bien sûr !
- JORDAN Lorsque demain, les mœurs se seront élevées, sous le calme d’une loi interdisant enfin la mise à mort et l’exploitation de nos frères animaux, alors nous connaissons la paix d’un ordre civilisé.
- P. VOLT C’est la fin de notre émission. Je rappelle que le Parlement étudie en ce moment la loi évoquée par le père Jordan. Une chose est sûre, nous vivons bien un tournant sociétal. Sera-t-il apaisé ou, au contraire, tourmenté, l’avenir nous le dira. Le moment que vous attendez tous est maintenant arrivé : le vote du public. Lequel de mes invités vous a le plus convaincu ? Tapez dans vos mains pour le père Jordan, chantez pour Basile Duchemin. Bonsoir, et n’oubliez pas : *(chanté)* avec “BioBob”, je suis carniphobe !

*Brouhaha dans la salle.*

*Noir*

### **scène 9** *Chanson de la mort de Jordan, choral* TOUS, JORDAN

*Seuls les visages sont éclairés lors des interventions. Les comédiens changent de place dans le noir.*

6 La France est le pays du camembert, des escargots de Bourgogne et du filet mignon. La France du boudin noir et de la tête de veau est en train de perdre ses valeurs les plus essentielles.

1 Il était temps ; cette guerre souterraine n’a que trop duré. À l’aube de l’humanité, l’homme a domestiqué l’animal ; il est l’heure maintenant de libérer l’animal.

*Noir*

3 Mon cher collègue, vous délirez. On ne peut pas parler de meurtre envers les animaux.

8 Cessons l’hypocrisie ! Non seulement vous les tuez pour les manger, mais vous vous délectez de leur souffrance avec vos corridas.

3 Vous dites n’importe quoi, il s’agit d’une tradition très ancienne.

8 Une tradition de torture. Quelle qu'elle soit, l'exploitation des animaux est inhumaine.

3 Évidemment, ce sont des animaux !

8 Elle n'a plus lieu d'être.

3 Vous êtes complètement utopiste.

8 Et vous, une meurtrière.

3 Mais oui. Vous préférez manger les animaux vivants peut-être ?

8 Nous devons interdire la mise à mort des animaux !

*Noir*

2 Après des millénaires de conflits, nous avons établi des principes. Des principes éthiques de respect de la vie. Nous avons dû passer par plusieurs révolutions et plusieurs guerres pour en arriver là. Il est de notre devoir d'établir les bases d'une société cohérente organisée selon le principe éthique du respect de la vie animale.

*Noir*

4 Je vous rappelle que nous avons voté une loi pour la fermeture des fermes industrielles. Il est un peu tard pour revenir en arrière.

6 Mais ce sera catastrophique ! Ces bêtes ne sont pas adaptées à une existence débranchée.

4 La faute à qui ? Vous avez génétiquement sélectionné les espèces pour votre consommation. L'élevage industriel a créé des monstres techno-dépendants. Les volailles, le bétail, les poissons n'étaient pas volontaires pour ce délire expérimental. Souvenez-vous des vaches à hublot ; même si ça a pris des dizaines d'années, elles ont été interdites.

6 Si nous fermons les élevages, où iront les bêtes ?

4 Nulle part évidemment.

6 Et alors, on en fera quoi ?

4 Puisque vous aimez tant ça, vous et vos congénères zoophages, vous n'aurez qu'à les manger. Profitez-en, ce sera la dernière fois.

6 Madame est trop bonne !

*Noir*

8 Et qui va déterminer quelle bête aura le droit de se balader librement ? Vous allez sans doute leur demander leur avis.

1 Vous pouvez plaisanter, ça ne changera rien. L'histoire est en marche.

8 Comment établir une hiérarchie entre les animaux ? Sur quelles fondations et qui ne soient pas arbitraires ?

1 Vous avez tout à fait raison de poser ces questions. Nous devons réfléchir aussi aux rapports entre les animaux eux-mêmes : comment les protéger les uns des autres, le faut-il d'ailleurs, et dans quelle mesure... Faut-il, au nom du droit de vivre de certains limiter celui des autres ?

8 Vous voulez interdire aux prédateurs de chasser ? Vous condamnez à mort des espèces entières. Bravo.

*Noir*

3 De l'audace, toujours de l'audace ! Nous allons redéfinir l'humanité en gravant dans le marbre des Tables de la Loi un audacieux texte sacré.

*Noir*

2 Mes chers collègues, nous nous sommes mis d'accord – enfin c'est ce qu'il me semble en l'état actuel de nos débats – pour établir une distinction qui entraînera des droits et des obligations différenciés pour les animaux sensibles.

7 Et pourquoi les animaux que vous décrêtez non-sensibles n'auraient pas des droits eux aussi ? Vous avez déjà regardé une coquille Saint-Jacques dans les yeux ? Elle oui.

2 Je vous en prie, ne revenons pas sur ce point. Ça nous a pris des semaines de débats et l'Assemblée a tranché. Voici la classification proposée par la commission. Première catégorie : les animaux dont nous partageons l'existence (chats, chiens évidemment, mais aussi chevaux, vaches, moutons, chèvres, toutes sortes de gallinacées et autres bêtes à plumes). Deuxième catégorie : les résidents sauvages peu accessibles à des relations pacifiées avec l'homme. Enfin, les animaux sauvages avec lesquels nous ne partageons pas l'espace commun.

*Noir*

4 L'accès aux piscines doit être libre pour les chiens, les canards et les oies.

7 Avec les bonnets de bains et des couches !

*Noir*

6 La solution ne s'impose pas d'elle-même.

3 Je vous concède que c'est un problème. Nous devons pouvoir réguler la population animale.

6 Je ne vous le fais pas dire. La prolifération d'un trop grand nombre d'animaux nous portera préjudice, c'est évident.

3 C'est pourquoi nous envisageons une stérilisation raisonnée tout en sachant que cela irait à l'encontre des libertés les plus fondamentales.

*Noir*

1 Il n'y a pas si longtemps, les souris, les rats, les puces, les poux, les cafards étaient considérés comme des parasites. Quel sera leur statut ? Risqueront-ils la peine de mort toute leur vie ?

*Noir*

6 L'usage de barrières est autorisé à condition que celles-ci aient un rôle protecteur. En revanche, l'espace public, sauf pour raison majeure de sécurité, ne pourra en aucun cas être fermé à quiconque.

*Noir*



- 4 Fort heureusement, la loi protège les animaux qui vivent avec nous. Nous devons tout faire pour les protéger et les soigner. En revanche, que ferons-nous des bêtes qui ne respectent pas la loi ?
- 8 Avec les honorables confrères de mon groupe, je propose des formes de coercition comme l'isolement, l'attachement partiel, la clochettisation...
- 4 Soyons sérieux !
- 8 ... la clochettisation du cou des chats incorrigibles. Et pourquoi pas, l'introduction d'inhibiteurs cellulaires.

*Noir*

- 6 On ne peut même plus circuler, c'est une misère ! À quoi servent ces merveilleux outils que sont nos voitures ? Avec vos réformes réactionnaires, elle sont maintenant interdites dans la quasi-totalité des villes du pays.
- 2 C'est vous qui êtes réactionnaire. Vous ne comprenez rien. C'est une révolution métaphysique qui est en cours. Elle est inéluctable.

*Noir*

- 1 Mesdames, Messieurs, voici les conclusions de la commission des lisières. Les zones réservées aux animaux sauvages sont délimitées par des frontières constituées d'un mur d'ultrasons. Ainsi, l'intégrité de l'espace domestique est respectée. Toute incursion dans une des zones se fait aux risques et périls du contrevenant, qu'il soit humain, animal de statut un, deux ou trois. Pour la dernière catégorie – c'est-à-dire animaux sauvages qui pourraient s'avérer dangereux –, le principe de non-ingérence est appliqué. Ils sont d'autres nations et nous n'intervenons pas dans leurs affaires.

*Noir*

JORDAN

*(chanté)* Quel chemin parcouru depuis le jour béni  
 Où j'ai rencontré Dieu dans le poulet Denis  
 Ce chemin de souffrance recouvert de périls  
 Nous l'avons traversé jusqu'à mon évangile

Je me souviens de toi chère apôtre Babette  
 Tu as aimé sans crainte la condition des bêtes  
 Je me souviens de tout, je ne regrette rien  
 Ni l'asile ni les larmes ni le Mal ni le Bien

L'Assemblée a voté – c'est enfin officiel ! –  
 La sainte Loi du 8 mai 2045  
 Denis avait vécu dans le cœur des fidèles  
 Aujourd'hui il réside dans la Loi des humains

Me voilà désormais à la fin du chemin  
 L'entreprise sacrée est allée à sa fin  
 Je peux venir en paix vers toi ô Dieu-Denis  
 Poulet le plus petit parmi les plus petits

Mes ardentes prières ont été exaucées  
 La chaleur qui m'inonde vers la béatitude  
 Me transporte de joie, allège ma solitude  
 Les animaux sont libres ! Nous les avons sauv...

*Il s'effondre.*

**scène 10** *Choral* DD, TOUS

*Idem scène 1.*

DD J'ai fait du bon boulot cette fois. Ma petite graine a germé dans le cœur des hommes jusqu'à éradiquer le Mal de la Terre. Cela est bon. Il me semble, mouais... que le monde a atteint son point de perfection. Bien, il est temps pour moi de disparaître.

6 Hum, hum...

DD Quoi encore ?

1 On ne voudrait pas déranger...

DD Allez, dites !

4 Il ne faudrait pas non plus que ça vous tracasse trop.

DD Parlez les enfants.

5 Seigneur, ce que vous avez fait, c'est magnifique.

8 Oui vraiment, bravo ! Mais... ce n'est pas...

2 Ce n'est pas... tout à fait satisfaisant.

DD Vous voulez rire ? Regardez le boulot : bêtes et hommes marchent mains dans les pattes et pattes dans les mains. Enfin, façon de parler.

3 Justement Seigneur, pas toutes les bêtes.

DD Pardon ?

1 Le monde sauvage, Seigneur. Il y a toujours les prédateurs.

5 Et les proies... elles souffrent, Seigneur. Leur vie est un enfer.

DD Vous croyez ?

4 Le lion assassine la gazelle, l'aigle étripe les souris, le brochet...

DD C'est bon, stop ! Je connais la chanson, je l'ai écrite. (*silence*) Je vois bien qu'il y a un problème. (*silence*) Bon, écoutez, euh... j'ai un plan. C'est assez simple. Moralement parlant, les hommes sont presque mûrs pour ce job. Je leur refile quelques formules pour changer les génomes, et hop ! ni vu ni connu, les prédateurs deviennent végétariens.

1 Excellent, Seigneur !

DD Bon, les enfants, vous m'attendez ici... J'y retourne, mais vite fait cette fois. Je vais ficeler cette affaire-là, ça va pas traîner, et je reviens.

2 On aurait dû lui dire.

6 Quoi ?

1 Les autres petites choses.

4 Tu sais bien : les êtres que l'on dit "non-sensibles".

6 Lesquels ?  
4 Je ne sais pas moi... les mollusques par exemple.  
1 Ou les insectes.  
3 Les plantes.  
5 Bah oui... Et on ne lui a pas encore parlé de la mort.  
4 Non, il ne faut pas le brusquer.  
3 Il est très soupe au lait.  
2 Vous avez raison, chaque chose en son temps.  
1 Et puis, sans ces petits tracas, il s'ennuie.

### *Chœur de la fin*

TOUS Hommes et animaux, vous venez d'assister  
À la dernière page du grand Livre sacré  
La geste de Denis, le souverain poulet  
Nous avons cru en lui et le temps a passé  
Prions tous Dieu-Denis car le temps est venu  
Il est redescendu pour sauver maintenant  
Nos frères animaux de notre aveuglement  
À dévorer sans fin ces êtres innocents  
Nous l'avons entendu, les bêtes sont libérées  
Adorons Dieu-Denis car le temps est venu  
Denis avait vécu dans le cœur des fidèles  
Nous l'avons embroché, jeté à la poubelle  
Il réside aujourd'hui dans la Loi éternelle  
Nous étions carnivores, nous étions dans le noir  
Célébrons Dieu-Denis car le temps est venu  
C'est une bonne nouvelle, un dernier Évangile  
Que nous avons chanté de manière si subtile  
Vous pouvez désormais aller l'esprit tranquille  
Nous avons terminé car le temps est passé  
Remercions Dieu-Denis, merci d'être venus

*Noir*